

positions féministes sur la question, il en est une dont l'auteure de *Pour un féminisme libertaire* nous met en garde: celle des modérés qui demandent l'égalité des chances entre les sexes. Dérisoire exercice de comptabilité, politique piégée, «misérable palliatif», dit-elle. Mécanisation des tâches ménagères, augmentation du nombre de garderies, salaire de la femme au foyer? Autre mirage, autre leurre. Les tâches ménagères ne sont ni comptabilisables ni valorisées. Elles sont d'ailleurs tenues pour inhérentes à la nature de la femme. «C'est précisément pour briser la polarisation sexuelle pré-déterminée, en finir avec la division socio-sexuelle des activités les plus diverses qu'il faut nous organiser sur la base de notre commune oppression sociale, celle d'être de sexe féminin et à ce titre, arbitrairement programmés et contraints».

Pour tout dire, les femmes doivent, de toute urgence, développer une conscience faite de complicité et faire front commun contre la réduction de leur personne à des êtres de reproduction de la race et de gardienne du foyer. D'autre part, «le patriarcat comme système de classification des individus (...) se nourrit ainsi de la soumission des hommes à la discipline tout autant que de la passivité induite des femmes». Et ce n'est pas parce qu'un homme devient père qu'il a le droit de s'investir d'un pouvoir sur sa compagne. Il faudra bien, un jour, admettre cette évidence. Du même coup, les femmes devront cesser, dit Micheline de Sève, de jouer aux coupables, aux incapables, aux mères-reines du foyer comblées par leur maternité, récompensées pas ces cadeaux-gadgets robotisés, censés alléger leur tâche. Les femmes sont tellement plus qu'un organisme généralisé.

Micheline de Sève plaide pour la place publique que les femmes devront enfin envahir. C'est là le lieu où se discutent les politiques d'ensemble, là que se prennent les décisions. Non pas dans le refuge du ghetto entre femmes, mais «dans les milieux mixtes».

Alors ce jour-là seulement, quand la structure hiérarchique sera abolie pour faire place à une organisation linéaire, horizontale, entre hommes et femmes, la répartition des tâches, quelles qu'elles soient, où qu'elles soient, mènera à une ère nouvelle, celle de la reconnaissance de la valeur intrinsèque et absolue de chaque femme et de chaque homme.

Qui a dit que le discours féministe était épuisé? Il ne fait que commencer.

*\*Cette revue est réimprimé de Nos Livres, vol. 17 (janvier 1986).*

## QUÉBÉCOISES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI . . .

Robert Prévost. Stanké, 1985.

### Lucie Lequin

L'apport des femmes à l'essor du Québec a fait l'objet de nombreuses études spécialisées au cours de la dernière décennie. Personne n'a oublié le succès de *L'histoire des femmes au Québec* par le collectif Clio. Cependant, l'histoire particulière de bien des femmes "hors du commun" reste à faire.

Robert Prévost dans son livre *Québécoises d'hier et d'aujourd'hui* dresse un inventaire de quelques 275 femmes allant des plus méconnues aux plus célèbres.

Cet éventail hétéroclite où l'aubergiste côtoie la députée, où la première femme médecin voisine une jeune mariée de bonne famille, est nécessairement subjectif. Des absences étonnent: beaucoup d'écrivaines, d'artistes n'y figurent pas. D'autres femmes n'y sont que parce qu'elles sont la fille de . . . , la mère de . . . , l'épouse de . . . Par contre, des découvertes inattendues suscitent l'intérêt. Ainsi, l'herboriste Catherine Jérémie-Aubuchon/Lepailleur nous fait rêver; l'aventurière Esther Brandeau surprend ou encore cette femme qui, en 1884, fut arrêtée pour avoir porté un pantalon, rue Notre-Dame à Montréal. Et bien d'autres encore se signalent par un passé étonnant, remarquable ou tout simplement amusant.

L'auteur a classé ses profils de Québécoises selon l'ordre alphabétique et, dans la mesure du possible, sous leur propre nom de famille. L'index reprend le même classement. Du point de vue de l'histoire des femmes et de la civilisation québécoise, cette répétition ne permet pas un regard chronologique rapide; chaque lecteur ou lectrice qui serait intéressé/e par une période donnée devra donc établir son propre index ou classement.

Néanmoins, cet ouvrage sans prétention trace des pistes à explorer, à approfondir et indique combien il est encore nécessaire d'explorer notre passé et de redonner vie à bien des femmes exceptionnelles. Robert Prévost a su piquer notre curiosité.

## DEUX TANGOS POUR TOUTE UNE VIE

Marie Laberge. Montréal VLB Éditeur, 1985.

### Férechté Nabahi

Marie Laberge, dramaturge et comédienne, a publié en 1985, une pièce de théâtre intitulée *Deux tangos pour toute une vie*. Ce drame à quatre personnages met en scène Suzanne, son mari Pierre, sa mère Martine et enfin son amant Gilles. L'action gravite autour de Suzanne qui sera donc la protagoniste de cette oeuvre. Cette pièce est articulée

et l'on y décèle aisément quatre phases.

Suzanne, jeune femme d'une trentaine d'années, souffre d'un mal sans nom qui présente toutes les apparences de la dépression nerveuse. Mais très vite, à travers ses propos nous décelons la première phase de la pièce, il s'agit de l'éducation des filles. En effet, alors que jusque-là, plus par conditionnement que par nature elle était habituée "à être fine, pis raisonnable, pis à faire c'qu'on attendait" d'elle, voici qu'elle se métamorphose et devient agressive envers son entourage; elle doute de l'amour que lui porte son mari et surtout regrette d'avoir toujours vécu en accomplissant "c'qu'on

était supposé faire" plutôt que "c'qu'on aurait envie d'faire." Mais d'ores et déjà, elle sait qu'il est trop tard. Se confiant à son père mort elle dira: ". . . on ne peut pas r'commencer en neuf, han papa, comme vous le disiez, on ne peut jamais faire comme si on n'avait pas commencé . . ."

Par ailleurs, cette métamorphose s'explique par le vide qui s'installe progressivement dans la vie conjugale, et l'absence de romantisme qui est le lot de plus d'un ménage. Suzanne, nature particulièrement fouguese, en souffre profondément.

C'est en terrain favorable, labouré et sillonné par les tiraillements, qu'elle